

# GUERRE D'ALGÉRIE REGARDS CROISÉS

50<sup>e</sup> anniversaire  
de l'Indépendance  
de l'Algérie



JEAN-LUC GODARD  
MOHAMED LAKHAR HAMINA  
YVES BOISSET  
OKACHA TOUITA

LAURENT HEYNEMANN  
MALEK BENSMAIL  
PHILIPPE FAUCON  
GILLO PONTECORVO

EN PARTENARIAT AVEC LE CINÉMA COMÆDIA,  
REGARD SUD PRÉSENTE

## GUERRE D'ALGÉRIE REGARDS CROISÉS

21-23 septembre  
cinéma comœdia

50<sup>e</sup> anniversaire  
de l'Indépendance  
de l'Algérie

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - GRAPHIQUE DESIGN VIRGIL DJOPWOUO

comœdia

13, avenue Berthelot 69007 Lyon  
Tél 04 26 99 45 00



comœdia



Rhône-Alpes



GRAND LYON





« IL EST UN DOMAINE OÙ LES CHOSES SE DISENT AUTREMENT, OÙ IL EST QUESTION D'ÉMOTION, DE CULTURE, DE CONNAISSANCE DE L'AUTRE ; UN ESPACE OÙ S'ÉLABORE UNE PAROLE QUI TOUCHE LA RAISON ET LE COEUR, QUI NOUS DIT LA VIOLENCE POUR MIEUX L'AFFRONTER ENSEMBLE, L'EXORCISER. CE LIEU C'EST LE CINÉMA ».

Benjamin Stora,  
« Hermès » La Revue, 2008

Du côté algérien, exalte l'âpre conquête de sa liberté par un peuple opprimé : ainsi, le Vent des Aurès, de Mohammed Lakhdar Hamina, parce que c'est aussi le premier « grand » long-métrage du cinéma algérien. Ce film a eu le prix de la Première oeuvre au Festival de Cannes en 1967 et le prix du scénario au Festival de Moscou la même année, manifestant ainsi, dès cette année-là, l'irruption d'un cinéma algérien dans le cinéma international. La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo en passant par La Question de Laurent Heynemann explore, côté français, les zones d'ombres du conflit.

Réalisé en 1960, « Le petit soldat » de Jean Luc Godard, montrant des situations de refus de guerre, est censuré et ne sort en salle qu'en 1963. Yves Boisset signe avec son film R.A.S. (1973) une oeuvre sans concession dans lequel il dénonce les méthodes de la guerre de pacification utilisées durant le conflit algérien.

Plus tard, des réalisateurs ont puisé dans leur propre histoire ou celles des générations qui les ont précédées pour revenir sur les lieux et les traces de ce passé, comme Philippe Faucon (Trahison), Okacha Touïta (Les Sacrifiés) ou Malek Bensmail (La Chine est encore loin).

Ce programme se déploiera sous la forme de projections-rencontres avec les réalisateurs, et d'une table ronde animées par des historiens, chercheurs, cinéastes qui interrogent l'articulation entre le temps du témoignage et celui de l'écriture de l'histoire.

Abdellah Zerguine  
Direction artistique

## PROGRAMMATION

## VENDREDI 21 SEPTEMBRE OUVERTURE: 20h30

**Le Vent des Aurès** de Mohamed Lakhdar Hamina, en sa présence (sous réserve).  
Avec Keltoum, Mohamed Chouikh, Omar Tayane.  
Algérie > 1966 > Fiction > 1h20 > N&B

*D'un camp à l'autre, dans la campagne algérienne durant la guerre, une mère recherche désespérément son fils arrêté par l'armée française. Le destin individuel de cette mère parvient à évoquer toutes les mères de tous les disparus de l'Histoire.*

Mohamed Lakhdar Hamina a tout juste vingt ans quand éclate la guerre de libération. Natif de Sétif, il commence ses études en Algérie puis part les terminer en France. Au lycée Carnot de Cannes, il partage le pupitre du fils d'un directeur de la photo et se prend d'intérêt pour le cinéma. Appelé sous les drapeaux français en 1958, il déserte, rejoint la résistance algérienne à Tunis et c'est au maquis qu'il tourne ses premiers films.

- Prix de la première œuvre, Festival de Cannes, 1967
- Prix du scénario au Festival de Moscou, 1967

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1968 Hassan Terro
- 1972 Décembre
- 1975 Chronique des Années de braise, Palme d'Or, Festival de Cannes 1975
- 1982 Vent de sable
- 1996 La dernière image

## SAMEDI 22 SEPTEMBRE

## 9h-12h Table ronde à Sciences Po Lyon

Sciences Po Lyon (Petit Amphi - Bâtiment pédagogique - 2<sup>e</sup> étage) - 4 rue Charles Appleton - 69007 Lyon.

« COMMENT LE CINÉMA A TRAITÉ LA GUERRE D'ALGÉRIE DU CÔTÉ DES DEUX RIVES DE LA MÉDITERRANÉE »

**Modérateur :** Michel Amarger, Journaliste critique RFI

## INTERVENANTS :

**Gilbert Meynier :**

Historien, Ancien enseignant à l'Université de Constantine, Professeur émérite de l'Université de Nancy II

**Frédéric Abécassis :**

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'ENS (l'École Normale Supérieure de Lyon)

**Martin Barnier :** Professeur en études cinématographiques à l'Université Lyon 2

**Lahouari Addi :** Professeur de sociologie à Sciences Po Lyon

**Tahar Khalfoune :** Juriste et historien du droit, chargé de cours à l'Université Lyon III-Jean Moulin





**19h Le petit soldat** de Jean-Luc Godard, avec Michel Subor, Anna Karina, Henri-Jacques Huet.  
France > 1963 > Fiction > 1h24 > N&B

*Déserteur par refus de « s'engager », Bruno Forestier a gagné la Suisse et vit à Genève où il est tueur au service d'une officine française d'information qui recouvre un groupe d'action contre les agents du FLN en territoire helvétique et leurs alliés... Réalisé en 1960, le film est censuré et ne sort en salle qu'en 1963.*

Chef de file de la Nouvelle Vague, cinéaste engagé après 1968, expérimentateur vidéo dans la seconde partie des années 1970, son œuvre évolue à partir des années 1980-1990 vers le collage poétique, fait de références, de citations et d'hommages aux maîtres de l'histoire, de la peinture, de la littérature, de la poésie et de la musique.

**14h R.A.S.** de Yves Boisset, en sa présence  
France-Tunisie > 1973 > Fiction > 1h08 > Couleur  
Festival de Berlin, 1992

*R.A.S., « Rien à signaler ». En 1956, pendant la guerre d'Algérie, March, Charpentier et Dax, réservistes, se retrouvent dans un bataillon disciplinaire et sont pris dans des engrenages : ceux de la guerre, de la torture et de la mort. Le commandant Lecoq doit constituer une unité d'élite avec les réfractaires dont les motivations politiques sont diverses.*

Dans les années 1970, Yves Boisset incarne un cinéma engagé, s'inspirant souvent d'événements réels : la police (Un condé), l'affaire Ben Barka (L'Attentat), le racisme (Dupont Lajoie), l'intrusion de la politique dans le judiciaire (Le Juge Fayard). À partir du milieu des années 1980, il se consacre quasiment exclusivement à la télévision avec des réalisations historiques : L'Affaire Seznec, L'Affaire Dreyfus, Jean Moulin, L'Affaire Salengro.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2007 La Bataille d'Alger (Documentaire, France 2), sélectionné à la FIPA, 2007
- 1991 La Tribu
- 1989 Radio corbeau
- 1988 La Travestie
- 1986 Bleu comme l'enfer
- 1977 Un Taxi Mauve
- 1976 Le Juge Fayard : Prix Louis-Delluc
- 1975 Dupont-Lajoie : Ours d'Argent au Festival de Berlin
- 1972 L'Attentat : Grand Prix de la mise en scène au Festival de Moscou
- 1970 Un condé
- 1968 Coplan sauve sa peau



## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2010 Oscar d'honneur à Hollywood pour l'ensemble de sa carrière
- 1995 Prix Theodor-W.-Adorno
- 1991 Allemane année 90 neuf zéro, Lion d'Or Festival de Venise
- 1989 Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la culture
- 1985 Je vous salue Marie, Ours d'Or, Festival de Berlin
- 1983 Prénom Carmen, Lion d'Or Festival de Venise
- 1983 Passion, César du meilleur film et du meilleur réalisateur
- 1982 Lion d'Or pour sa carrière, Festival de Venise
- 1981 Sauve qui peut la vie, César du meilleur film et du meilleur réalisateur
- 1973 Tout va bien, Prix Interfilm, Festival de Berlin
- 1966 Masculin-féminin Ours d'Argent, Festival de Berlin
- 1962 Vivre sa vie, prix spécial du jury, Festival de Venise

Six sélections officielles au Festival de Cannes en compétition avec Éloge de l'amour, Nouvelle Vague, Aria, Détective, Passion, et Sauve qui peut la vie.

**21h15 La question** de Laurent Heynemann, en présence du réalisateur et Henri Alleg, écrivain : auteur du film avec Jacques Denis et Nicole Garcia  
France-Espagne > 1977 > 1h52 > Fiction > Couleur

Prix Spécial du Jury au Festival de San Sébastien, Espagne 1977  
*Alger, 1957. Charlègue, directeur d'un journal sympathisant du FLN, est arrêté avec son ami Oudinot par les paras français. Ils sont torturés pendant un mois. Oudinot décède. Une mise en scène masque le crime. Remis à la justice, Charlègue transmet clandestinement à son avocat le récit de ses sévices. Une bombe qui ébranlera l'opinion publique. D'après le livre autobiographique d'Henri Alleg, paru en 1958.*



Laurent Heynemann débute en tant qu'assistant d'Yves Boisset, de Michel Mitrani et de Bertrand Tavernier. Il a aussi œuvré à la modernisation et à l'évolution de la culture d'entreprise de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques du Festival de San Sébastien en Espagne. C'est sous sa Présidence qu'a été fondé «le fonds SACD» d'aide à la production et à la création théâtrale publique et privée. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2011.

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2007 René Bousquet, ou le grand arrangement
- 2001 Un aller simple
- 1991 La Vieille qui marchait dans la mer
- 1986 Les mois d'avril sont meurtriers
- 1983 Stella
- 1981 Il faut tuer Birgit Haas
- 1977 La mort aux dents
- 1975 Que la fête commence de Bertrand Tavernier
- 1973 L'Horloger de Saint-Paul de Bertrand Tavernier

### DIMANCHE 23 SEPTEMBRE

**11h Les Sacrifiés** de Okacha Touita, en sa présence. avec Christine Dejoux, Patrick Chesnais, Sid Ali Kouiret, Djamel Allam  
France > 1984 > 1h40 > Fiction > Couleur  
Sélectionné au Festival de Venise 1982, Prix Georges Sadoul 1982.

*Dans les années 1950, un jeune Algérien arrive dans le bidonville de Nanterre. Adhérant à son corps défendant au FLN, il se découvre bientôt un réel intérêt pour le militantisme. Mais une lutte fratricide s'engage bientôt contre le Mouvement nationaliste algérien (MNA)... Ce film, abordant une réalité peu montrée de la guerre d'Algérie.*

« Okacha Touita filme juste avant l'oubli, là où tout ce qu'il reste de fiction ne demande qu'à surgir par les défauts de la mémoire. Je tiens Les Sacrifiés, pour admirable. »

Charles Tesson — Cahiers du Cinéma

Né en 1943 à Mostaganem, le cinéaste vit et travaille en France depuis plus de quarante ans. Après une formation à l'IFC de 1968 à 1970, Okacha Touita travaille comme assistant et acteur avant de réaliser deux courts métrages : Classe normale, puis Rue Tartarin, montré à Cannes en 1980.

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2007 Morituri
- 1990 Le cri des hommes
- 1986 Le Rescapé



**15h La Chine est encore loin** de Malek Bensmail,  
en sa présence

France > 2008 > Documentaire > 2h > Couleur.

- 2009 Grand Prix, 24<sup>e</sup> Festival international du film documentaire DOK.FEST, Munich
- 2008 Prix Spécial du Jury, Festival des Trois Continents à Nantes
- 2008 Grand Prix du cinéma d'auteur en numérique, Paris

*Le 1<sup>er</sup> Novembre 1954, près de Ghasira, un petit village perdu dans les Aurès, un couple d'instituteurs français et un Caïd algérien sont les premières victimes civiles d'une guerre de sept ans qui mènera à l'indépendance de l'Algérie. Chronique d'une Algérie profonde dont la Chine, terre symbolique, semble encore lointaine.*

Lauréat de la Villa Kujoyama au Japon (Villa Médicis Asie) en 2009.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2005 Le grand jeu
- 2004 Aliénations, Grand Prix des Bibliothèques au Festival du Cinéma du Réel à Paris (Grand Prix du Documentaire à la Biennale des Cinémas Arabes à Paris et Prix du Jury au Fespaco).
- 2003 Algéries
- 2002 Plaisir d'eau
- 2000 Demokratia
- 1999 Boudiaf, un espoir assassiné



**18h La Trahison** de Philippe Faucon, en sa présence avec Vincent Martinez, Cyril Trolley, Ahmed Berrhama France-Algérie > 2006 > 1h20 > Fiction > Couleur

*Le film retrace quelques jours de la vie du sous-lieutenant Roque, pendant la Guerre d'Algérie. Il a sous ses ordres 400 soldats français dont 4 jeunes musulmans qui se sont engagés et qui sont très utiles au reste du poste (qui se situe dans le Sud-Est algérien) en ce qui concerne les traductions de l'arabe au français.*

L'ambiance de l'époque est très bien reconstituée. Le constat qu'émet la « *Trahison* » est sévère, il relève le doute qui assaille tous les acteurs de la décolonisation algérienne.

Né au Maroc en 1958, Philippe Faucon a abordé le cinéma par la régie (notamment pour Leos Carax, René Allio, Jacques Demy). En 1990, son premier long-métrage, *L'Amour*, remporte le prix de la section Perspectives du cinéma français. Depuis, travaillant pour la télévision comme pour le cinéma tout en préservant sa liberté d'auteur, Philippe Faucon a patiemment construit une oeuvre sensible sachant traiter de la vie ordinaire et de la chronique des sentiments.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2012 La désintégration
- 2010 Un fils perdu
- 2007 Dans la vie
- 2001 Samia
- 1997 L'amour est à réinventer
- 1996 Tout n'est pas en noir
- 1992 Sabine



**20h30 La bataille d'Alger** de Gillo Pontecorvo, en présence de Yacef Saâdi (sous réserve) avec Jean Martin, Yacef Saâdi, Brahim Haggiag Italie-Algérie > 1966 > 1h35 > Fiction > Noir et blanc Lion d'Or à la Mostra de Venise 1966 Prix de la Critique, Festival de Cannes 1966 Nominé 3 fois aux Oscars d'Hollywood, 1967 et 1969

*Tourné à Alger en 1965 en compagnie de Yacef Saâdi, l'un des chefs militaires du FLN dans la zone d'Alger devenu producteur de cinéma s'appuie sur des faits réels. Le film met en scène l'assaut donné à l'hiver 1957 par le colonel Bigeard (le colonel Mathieu dans le film) et les parachutistes du colonel Massu à la Casbah d'Alger.*

*La radicalisation et l'institutionnalisation de la torture étaient évoquées pour la première fois sur les écrans : développant une esthétique réaliste, le film effaçait les frontières entre fiction et réel.*

Gillo Pontecorvo est né à Pise, en Italie, en 1919. Pendant la Seconde Guerre mondiale, tout en suivant des études de chimie, il travaille comme journaliste et messenger pour le parti communiste italien. Il participe à un réseau de partisans antifascistes et prend pour nom de guerre Barnaba. Une fois la paix signée, il devient correspondant à Paris de plusieurs journaux italiens. C'est alors qu'il voit le film *Paisa* de Rossellini et, aussitôt, abandonne son métier de journaliste, achète une caméra et commence à tourner des courts métrages documentaires.



## Tarifs et informations pratiques :

**Plein** : 8,60 €**Réduit** : 6,70 €**Enfant et matin** : 4,80 €**Scolaires** : 4,20 €

Toutes nos salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

**Comœdia :**

13 avenue Berthelot 69007 Lyon

Tél : 04 26 99 45 00

**Tramway T1** : arrêt Quai Claude Bernard**Tramway T2** : arrêt Centre Berthelot**Métro ligne A** : arrêt Perrache**Métro ligne B** : arrêt Jean Macé**Vélo'v** : angle de la rue Pasteur**Parc vélos** : côté CHRD**Parking fermé 350 places** : 99 rue de Marseille**Parking ouvert 350 places** : Rue Pasteur  
(gratuit le dimanche et tous les jours dès 18h).

## Remerciements

À nos partenaires financiers : la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes, la Drac, le Grand Lyon.

Ronan Frémondrière, Directeur du cinéma Comoedia et Frédérique Duperré,  
Directrice adjointe du cinéma Comoedia.

Sciences Po Lyon

Aux intervenants de la table ronde :  
Frédéric Abécassis, Lahouari Addi,  
Michel Barnier, Tahar Khalifoune, Gilbert Meynier,  
Tewfik Farès.

Henri Alleg, auteur de « *La Question* ».

Michel Amarger, Journaliste critique RFI.

Aux réalisateurs.

Et nos bénévoles.

**Équipe Regard Sud**

Fatima Djelti, Présidente  
Farida Hamak, Direction artistique  
Abdellah Zerguine, Direction artistique  
Chloé Perrier, Communication  
Louisa Harbouche, Comptabilité  
Virgil Djopwouo, Design graphique

Regard Sud

1-3, rue des Pierres plantées - 69001 Lyon  
regard.sud@orange.fr - www.regardsud.com  
Tél. 04 78 27 44 67

**Cette manifestation a été retenue dans le cadre de l'appel à projets :**

**« Mémoires du XX<sup>e</sup> siècle en Rhône-Alpes », soutenue par la Région et la « Drac ».**

© Photo de couverture / La bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo